

Masques berbères et théâtre maghrébin

Longtemps, les masques ont été peu connus au Maghreb. Mohand Aït Ahmed le montre bien, lui qui n'a pu trouver, à propos de sa Kabylie natale, qu'à peine une malheureuse dizaine de pages écrites à ce sujet, et qui a prospecté, partout ailleurs au Maghreb, une bibliographie qui demeure, à propos des masques, tout aussi indigente. Curieuse négligence de la part de tant d'auteurs potentiels, tous ceux qui, voyageurs, ethnographes apprentis ou non, administrateurs coloniaux, universitaires, ont observé et décrit maints autres rituels, maints autres faits de culture maghrébine. En réalité, ces masques et les expressions violentes, tumultueuses, qui accompagnent leurs sorties, semblent avoir bien embarrassé des observateurs incapables de les interpréter. Ces rituels ruraux, alors vus et compris comme des carnivals, des mascarades, des charivaris, et les dévouements collectifs qu'ils paraissent manifester sans retenue, souvent obscènes, toujours fortement sexualisés, sont apparus si paradoxaux, si étonnants, qu'au mieux une certaine pudeur, mais plus vraisemblablement des interdits, ont incité à faire silence ; car de telles expressions ne pouvaient qu'être réprochées tant par l'orthodoxie musulmane que par l'école française.

Camille LACOSTE-DUJARDIN

Né en 1950 en Kabylie (At Jennad) et après des études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris), Mohand Aït Ahmed livre ici une partie des recherches qui l'ont occupé durant de nombreuses années.

Photographie de couverture © M. R. RABATE,
A. GOLDENBERG.

27 €

ISBN : 978-2-343-00795-3



Mohand Aït Ahmed

Masques berbères et théâtre maghrébin



Préface de Camille Lacoste-Dujardin

L'Harmattan